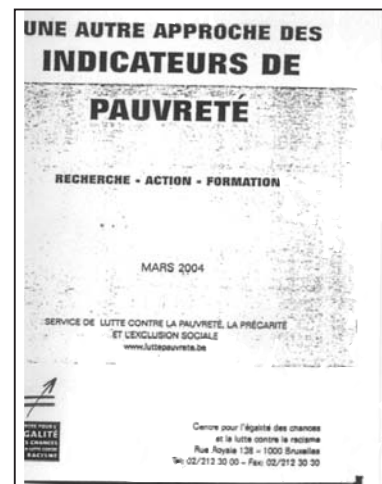




«LA MAIN DANS LA MAIN» : Bureau de dépôt : 5000 NAMUR 1 - Prix : 1 Euro - Mensuel n° 220 Avril 2004 - Ed. resp. : Andrée Defaux - 64, rue Pépin 5000 Namur.

UNE AUTRE APPROCHE DES INDICATEURS DE PAUVRETE



Recherche - Action - Formation

Quand nous parlons de ce que nous vivons pour résister à la pauvreté, on n'est pas entendu.

Ce sont des chercheurs qui ne nous connaissent pas qui sont les experts pour dire qui nous sommes, ce que nous vivons et ce qui est le meilleur pour nous.

Ils définissent des indicateurs de pauvreté pour parler de notre vécu.

Nous avons voulu donner notre avis et nous avons travaillé pendant deux ans avec des scientifiques et des personnalités de l'administration.

Le résultat du travail a été présenté à la presse, vous pouvez le découvrir dans les locales de LST ou le commander. (voir article page 2).

Marc Ojjaques

N°220

SOMMAIRE



L • S • T

LUTTES SOLIDARITÉS TRAVAIL

Rue Pépin, 64 • 5000 Namur
Tél. : 081 / 22 15 12
Cpte : 001-1237833-92

Bureau de dépôt :
5000 NAMUR 1

Prix : 1 Euro
Mensuel n° 220
Avril 2004

Ed. resp. : Andrée Defaux
64, rue Pépin 5000 Namur.

- Andenne	2
• Indicateurs de pauvreté	
- Ciney-Marche	3/4
• L' expo à Ciney	
• Nos ministres à Ostende	
- Namur	4/5
• Merci pour cette bouffée d'humanité	
• Le paradis des éléphants	
• A la première personne	
- Nos droits	6
• La garantie locative	
- La page des enfants	7
• La mouche à mémé bisous	
- Ça se passe - petites nouvelles	8

EDITORIAL

DE ANDENNE

INDICATEURS DE PAUVRETE

*Une autre approche des indicateurs de pauvreté
lors d'une recherche - action - formation coordonnée par le service
de lutte contre la pauvreté, la précarité et l'exclusion sociale(1)*

INTRODUCTION

Le rapport final de ce projet vient d'être édité. Il trouve son origine dans l'accord de coopération entre l'Etat fédéral, les Communautés et les Régions relatif à la continuité de la politique en matière de pauvreté.

Cet accord, signé en 1998, appelle à utiliser et concevoir des indicateurs quantitatifs et qualitatifs en matière de pauvreté et de lutte contre la pauvreté, et cela après concertation avec le monde scientifique, les administrations et institutions compétentes, les interlocuteurs sociaux et les organisations dans lesquelles les personnes les plus démunies s'expriment.

Le vécu des personnes pauvres a servi de point de départ. Ensuite, ce savoir a été confronté à la connaissance des délégués des administrations et des institutions publiques et à celle des scientifiques. Ce projet a débouché sur certaines propositions en matière d'indicateurs de pauvreté et a aussi permis de comprendre combien il est délicat de mesurer la pauvreté tout en respectant les personnes vivant dans la pauvreté.

Il y a un enjeu important à traiter des indicateurs de pauvreté car c'est sur eux que l'on s'appuie pour parler de la pauvreté. Et c'est aussi sur eux que s'appuient les responsables politiques pour décider des mesures de lutte contre la pauvreté.

LE DIALOGUE

Pour qu'un tel dialogue ait lieu, il fallait tenir compte des différences inhérentes à l'histoire et à la position de chacun. Cela a demandé du temps pour se rencontrer, se connaître et respecter les rythmes de

chacun. Le dialogue, ce n'est pas seulement un échange, c'est aussi apprendre les uns des autres.

Parmi les thèmes centraux de ce rapport, sont apparus des sujets qu'on ne voit pas d'habitude dans un rapport sur les indicateurs de pauvreté. Ainsi, à côté des sujets plus classiques comme les aspects financiers ou les questions liées au travail et à l'emploi, les participants ont traité des sentiments humains et de la mise en œuvre des droits.

CONTRIBUTION DES PARTICIPANTS D'ASSOCIATIONS

Souvent, on a besoin de nous ; on a besoin des pauvres pour avoir des informations. Et une fois que les informations sont là, on nous met de côté. Donc, on se sert de nous. Mais dans ce projet, nous avons eu les moyens de faire autrement.

Voici presque deux ans que nous avons débuté ce projet qui devait durer un an. En effet, nous avons demandé du temps supplémentaire car il nous semblait important de bien analyser les choses que nous allions dire.

Malgré cela, ce rapport ne peut pas être considéré comme tout à fait terminé mais bien comme une ouverture sur un travail qui doit être continué et approfondi.

Nous devons aussi souligner la difficulté de ce travail, car parler de la pauvreté en tenant compte de tous ces aspects reste difficile, surtout sur la période limitée dont nous avons disposé.

Nous avons aussi appris à dépasser nos différences et à construire un dialogue ensemble,

malgré les différences de points de vue.

PARTICIPATION D'UN MILITANT DE LST

La mise en place du projet n'a pas été simple. Nous avons dû nous battre pour garantir que nous serions respectés jusqu'à la fin. Cela nous a pris beaucoup de temps.

Il a fallu du temps pour que la confiance s'installe. En effet, nous avons pris plusieurs mois pour nous connaître. Et comme dans tous les travaux où nous sommes confrontés à des professionnels, nous devons nous assurer qu'ils pouvaient comprendre ce que nous avions à leur dire d'autant que parler du vécu de la pauvreté reste quelque chose de difficile.

Pour le contenu, nous avons choisi les thèmes suivants : les aspects financiers, l'emploi et le travail, la mise en œuvre des droits, les sentiments humains.

Nous avons pu nous faire respecter mais nous avons choisi de ne pas parler du droit à la famille car il était dangereux d'aborder ce sujet dans le laps de temps très court qui nous avait été donné.

Une chose qui me semble déjà acquise, c'est la rencontre avec les associations que nous ne connaissons pas bien et notamment, la Trame qui travaille avec et sur la famille au sens large du mot.

Il y avait aussi les professionnels que nous avons appris à connaître et avec qui on pourrait encore travailler car ils sont aussi demandeurs de la continuité de ce travail.

Didier et l'équipe journal.

DE CINEY-MARCHE

L'EXPO À CINEY

" Un voyage dans une proximité de temps, de lieux et de personnes, si nécessaire et ignorée, et cependant si vraie qu'elle touche profondément." un visiteur.



NOUS AVONS ÉTÉ ACCUEILLIS

On a déjà dit beaucoup de choses sur l'exposition. On va essayer de dire des choses nouvelles.

Nous avons rencontré à l'Espace Culturel de Ciney une équipe accueillante qui a voulu que cet événement ait lieu et qui a vraiment assuré.

Nous avons occupé une salle vraiment faite pour des expositions et qui l'a très bien mise en valeur.

DANS LE MILLE

Deux bourgmestres étaient présents à l'inauguration, celui de Hamois et celui de Ciney. Celui de Ciney était présent avec l'entière responsabilité du conseil communal.

A la lecture d'un témoignage d'une personne avec des bas revenus, logée à 500 euros, il est parti fâché. Nous avons appris par la suite que la commune de Ciney louait à un couple de candidats réfugiés un logement à 500 euros.

Ce témoignage était la trace de ce que nous avons vécu avec une famille dans le cadre de la fermeture d'un camping. Ce n'était pas qu'un témoignage individuel !

Nos témoignages et nos revendications rejoignent bien la lutte des plus pauvres en général et partout. Un visiteur nous a écrit ceci: " Il est possible que l'expo ne fasse pas plaisir à tout le monde... par exemple à ceux dont le regard devrait pourtant être plus ouvert aux réalités de la pauvreté. Elle n'en est dès lors que plus utile !"

DES ÉCHANGES

Nous avons rencontré des groupes d'écoles (La Providence à Ciney, l'Institut de la Sainte famille à Virton), des jeunes d'une école de consommateurs de Fauvillers, des stagiaires de l'EFT Espace de Ciney, l'ACRF, des amis syndicalistes, une assistante sociale de la cellule d'insertion de Marche.

Mais aussi des amis d'associations comme Mic-Ados à Marche avec qui nous envisageons de tra-

vailer à l'avenir, des amis de la Maison Blanche à Cherain avec qui nous travaillons depuis plusieurs mois sur Bastogne.

L'absence de certaines autres associations a cependant été révélatrice et nous permet de voir qui sont vraiment nos amis.

DES ACTIONS EN VUE

C'est aussi lors de cette exposition que nous avons eu des contacts intéressants par rapport aux pratiques du CPAS de Ciney, à savoir que leur budget avocat pour défendre le CPAS au tribunal du travail par rapport aux recours est en constante augmentation. Nous en avons parlé lors de la dernière cave. Nous sommes vigilants, prêts à intervenir.

L'EXPO CONTINUE

Enfin, nous avons eu aussi des rencontres pour parler de l'avenir de l'exposition. Si elle a tourné sur Namur, Andenne et Ciney, elle va continuer son petit bonhomme de chemin.

Nous avons rencontré le directeur du Centre culturel de Waremme qui est très intéressé et veut susciter le débat dans sa commune. Elle y sera du 8 au 16 mai 2004.

Dès projets encore pour la suite : en octobre aux Facultés Notre Dame de la Paix à Namur, peut-être à Cherain puis à Bastogne pour la fin de l'année autour des droits de l'homme...

Juste pour dire à ceux qui ne l'ont pas encore vue que ce n'est pas encore fini et que c'est un lieu où l'on peut se rencontrer et d'où peuvent naître plein de possibles.

DE NAMUR

A LA PREMIÈRE PERSONNE

Pour ses 20 ans, L.S.T. a repris ses « Temps d'arrêt » (1). Et ce mois de mai 2004, nous avons rencontré Martine Hosselet. Elle est volontaire permanente au Mouvement International ATD Quart-Monde depuis 1980. Ses écrits sont le fruit de rencontres avec des personnes reléguées au bas de nos sociétés. Voici un extrait de son livre « A la première personne ».

« Silvio a une façon de ruminer par avance ce qu'il va dire, avec un plissement du haut du nez entre les sourcils, en secouant la tête et en se frottant les mains. Il se délecte des pensées qui le traversent bien avant que les mots ne lui soient sortis de la bouche. Il écoute parler les femmes, attendant son heure, puis...

- D'accord, d'accord, je suis d'accord avec vous, mais avez-vous pensé à une chose : ces gens qui sont en train de nettoyer notre casbah sans nous, puisqu'ils nous ont mis à l'hôtel pour être tranquille, ... Eh bien, ces gens-là nous volent notre âme... Attention, ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit; ils ne nous volent pas, ils jettent seulement nos affaires sans rien nous demander, mais ce qui me fâche le plus, c'est qu'en faisant leur tri sans nous, ils nous privent de l'occasion de ranger notre tête en même temps que notre

(1) Temps de midi partagés avec un invité. Ainsi, nous avons échangé autour d'une exposition de photos de familles (Sambreville), d'un livre (« A la première personne » de Martine Hosselet, d'une entreprise de formation par le travail (Mobitex à Flémalle)



DE CINEY-MARCHE

NOS MINISTRES A OSTENDE

Le super-conseil "social" du gouvernement tant attendu....

(1) Mars 2004. Centre pour l'Egalité des chances et la lutte contre le racisme.

UN CONSEIL SOCIAL

Le super-conseil qui eut toute notre attention fut celui des 20 et 21 mars qui se déroulait à Ostende. Nos ministres socialistes promettaient qu'ils allaient enfin entrer en action et pouvoir apporter une touche plus rouge à ce gouvernement violet. Un programme super chargé : plus de 50 points à aborder en 2 jours; du protocole de Kyoto en passant par les pensions, le code de la route, les allocations de remplacement, ...

LES MESURETTES

Quel résultat ? Rien ou pas grand chose. Tant d'espérances presque toutes passées à la trappe. Notre gouvernement n'a que scellé des propositions déjà faites il y a bien longtemps : adaptation les allocations au bien être en plus de

quelques mesurette. Cette adaptation au bien être signifie que certaines allocations (invalides, pensionnés, ...) vont être augmentées pour correspondre à l'augmentation moyenne des salaires. Mais attention! Cela se fera sur plusieurs années et ne concerne pas les chômeurs : le ministre Vandembroucke estimant que cela poussera les chômeurs à chercher du boulot ! Parmi ces mesurette, on notera quand même que : les frais de garde des enfants (jusque 12 ans) seront déductibles. Pour cela il faut encore avoir une fiche d'impôts! Les ministres coulent sous forme de loi les cautions locatives qui étaient déjà avancée par beaucoup de CPAS.

ET LE SOCIAL ?

Ce nouvel épisode donne l'impression qu'après la réforme, l'amnistie fiscale, les réductions de cotisations patronales et le conseil des ministres consacré à l'économie il ne reste plus d'argent en caisse. Les libéraux se sont servis et le budget du

gouvernement ne permet plus de réelles mesures sociales.

LA MOBILISATION

Mais à Ostende étaient aussi présents 15.000 personnes pour faire entendre à nos ministres notre ras-le-bol. Cette manifestation était bilingue (francophones et néerlandophones ensemble) et organisée en front commun CSC et FGTB. C'est important d'être ensemble, lorsque l'on lutte.

DE QUI SE MOQUE-T-ON?

Lors de ce conseil et des communications du gouvernement, il n'est plus jamais question des 200.000 emplois que Mr Verhofstadt nous promettait. Pourquoi ? Comment, la Belgique qui était au sommet de l'Europe au niveau des minimas sociaux il y a vingt ans se retrouve aujourd'hui en dessous du seuil de pauvreté défini par l'Europe pour ces minimas ?

DE NAMUR

MERCI POUR CETTE BOUFFÉE D'HUMANITÉ

A la rencontre des étudiants de l'école normale à Nivelles.

Depuis quelques années, des mamans de LST viennent rencontrer des futur(e)s enseignant(e)s maternelles et primaires dans le cadre d'un cours sur l'ouverture culturelle et la différence. Cette année, les étudiants nous ont accueilli deux fois. Les mamans ont ainsi eu l'occasion de partager leur vécu avec eux ; de les ouvrir à la tolérance et à la solidarité.

BOUFFÉE D'HUMANITÉ

" Merci pour cette bouffée d'humanité ", c'est ce qu'un étudiant nous a dit au terme d'une de nos deux rencontres dans cette école.

Nous étions anxieuses car pour parler de notre vie ; le silence, l'écoute et la compréhension doivent être au rendez-vous. Pour illustrer ce respect et cette attention dans l'écoute, nous prendrons l'exemple de cette étudiante venue à la première rencontre pour prendre

des notes, et présente à nouveau à la seconde pour nous porter une écoute plus attentive et soutenue.

Chers étudiants, vous nous avez remercié pour la bouffée d'humanité que nous vous avons apportée. Nous souhaitons vous remercier à notre tour pour votre écoute et votre compréhension qui nous ont donné à nouveau confiance en nous et encouragé à continuer notre lutte. De tout cœur, merci.

SOLIDARITÉ ET CHARITÉ

Il faut faire attention à distinguer solidarité et charité.

Au début, les questions et interpellations ont pris du temps à émerger. Timidité, peur d'être indiscret sans doute. Par la suite, ils ont posé beaucoup de questions sur " les poux ", l'absence de tartines à midi, l'exclusion de certains enfants à cause de leur classe sociale..

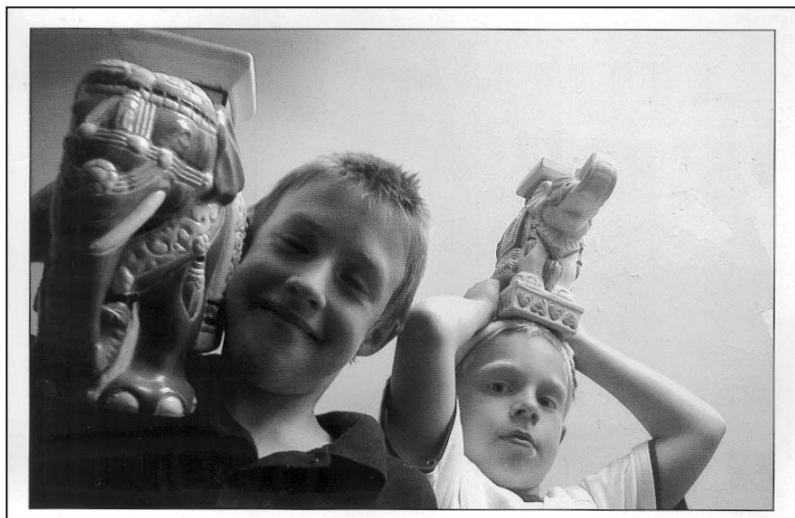
Face à toute ces interrogations, nous avons insisté sur la distinction entre solidarité et charité, sur l'importance du dialogue et du respect entre parents, enfants et enseignants. Construire un dialogue prend du temps mais peut se faire au travers de rencontres ou autres activités (jeux, excursions...). Des solidarités peuvent se tisser entre parents, parents et enseignants. Parfois, les parents ne viennent pas aux réunions parce qu'ils ont honte de ce qu'ils vivent.

Nous avons pu dire aux étudiants combien nous aimons nos enfants, que nous sommes fiers d'eux. Nous nous battons pour qu'ils ne vivent pas ce que nous avons vécu.

Alain G., Blanche W., Didier V., Julie S., Marina W. et Myriam D ;

LE PARADIS DES ÉLÉPHANTS

«Comme un cadeau» regroupe des photos des jeunes de LST et des jeunes marocains accueillis dix jours en Belgique. Voici une photo prise par Xavier.



«Quand j'étais petit, je devais avoir 5 ans-, j'ai vu un documentaire sur les éléphants, à la télévision. Des lions attaquaient les éléphants. Je ne sais pas ce qui m'a pris, j'ai alors dit à ma maman : «je veux faire une collection d'éléphants».

J'aime beaucoup ces animaux pour leur manière de vivre : ils restent en groupe, ils défendent leur famille, l'éléphanteau reste toujours près de sa mère pour être protégé, ils doivent se battre contre des lions...

Aujourd'hui, j'en ai une centaine. Je les garde tous dans ma chambre. Je les achète et j'en reçois de mes amis, de ma famille. Celui que je préfère est l'éléphant blanc. Je l'ai reçu de Pierre, qui est mort maintenant. Pierre

NOS DROITS

LA GARANTIE LOCATIVE

*Un locataire questionne :
Je vais entrer dans mon nouveau logement
et le propriétaire me réclame une garantie locative.*



GARANTIE LOCATIVE

Le propriétaire me réclame une garantie locative.

Je voudrais savoir comment ça marche concrètement ? On m'a aussi parlé de caution.

- La garantie locative ou la caution, c'est la même chose. C'est une somme d'argent qui appartient

au locataire et qu'il met sur le côté en la " bloquant " sur un compte bancaire, jusqu'à la fin du bail.

À la fin du bail, au moment du départ du locataire, on fait l'état des lieux de sortie et les décomptes des consommations de gaz, d'électricité et eau.

Si le locataire a rempli toutes ses obligations, il récupère sa garantie. S'il y a des arriérés de loyers ou de consommations, ou des dégâts locatifs, la garantie sert à les payer.

COMPTE BLOQUÉ

-Mon propriétaire veut que je lui donne la garantie locative en mains propres.

-C'est une pratique illégale. La loi exige que la garantie soit déposée sur un compte bloqué à la banque.

-Oui mais si je refuse, je vais perdre le logement !

-Alors il faut au minimum avoir un reçu signé par le propriétaire.

Et en fin de bail, il devra la rembourser au locataire avec des intérêts calculés à 7 % par an, pour autant que, pendant le bail, le loca-

taire ait écrit au propriétaire pour lui rappeler son obligation de mettre cet argent sur un compte bancaire et que le propriétaire ne l'ait pas fait.

-Donc je ne peux pas récupérer ma garantie avant la fin du bail ?

-Non, la garantie reste bloquée jusqu'au moment le propriétaire et le locataire auront fait les décomptes des loyers et consommations éventuellement impayés, et des dégâts locatifs.

LES DÉCOMPTES

-Concrètement, ces décomptes se passent comment ?

-Pour les loyers, il faut vérifier s'ils ont été payés. Le locataire a intérêt à les payer par banque et garder ses extraits de compte. S'il les paie en mains propres, il faut garder le reçu. Pour les consommations, il faut relever les index et faire les décomptes en fonction de la période d'occupation du logement.

-Et pour les dégâts locatifs ?

-Il faut faire un état des lieux de sortie.

(À suivre)

**QUE CELUI OU CELLE QUI SAIT LIRE, LISE ET PARTAGE CE JOURNAL
AVEC CELUI OU CELLE QUI N'A PAS PU APPRENDRE À LIRE.**

AGENDA DES PROCHAINES REUNIONS CAVES

A NAMUR

Le mardi 11 mai 2004 à 20h00
25 mai à 20h00

A CINEY-MARCHE

Le lundi : 3 mai 2004 à 20h 30
17 mai à 20h 30
7 juin à 20h 30

A ANDENNE

Le mardi 4 mai 2004 à 20h00
18 mai à 20h00

...LA PAGE DES ENFANTS...

LA MOUCHE À MÉMÉ BISOUS

Il était une fois, une petite mouche très frileuse... Elle avait froid tout le temps...
Un jour, elle va au marché et s'installe devant l'étalage d'une marchande de légumes...
Là elle regarde de ses grands yeux, la marchande... La marchande la voit.

La mouche se met à chanter :

« Je veux un manteau
Je veux qu'il soit beau
Je veux qu'il soit chaud
Je le veux, je le veux, je le veux ! »



La marchande prend son bâton et réplique :

« Va-t-en d'ici, la mouche. Va -t-en d'ici
Si tu ne veux pas de mon bâton
Si tu ne veux pas de ma baguette
Allez, ouste, la mouche ! »

Bzz...Bzz... La mouche s'envole jusqu'à un autre étalage. C'est celui de la marchande de poissons.

Elle se pose juste sur le plus gros des poissons et regarde la marchande de toutes ses forces.
La marchande la voit.

« Je veux un manteau
Je veux qu'il soit beau
Je veux qu'il soit chaud
Je le veux, je le veux, je le veux ! »



La mouche chante à tue-tête mais la marchande s'empresse de la chasser :

« Va-t-en d'ici, la mouche. Va-t-en d'ici !
Si tu ne veux pas de mon bâton
Si tu ne veux pas de ma baguette
Allez, ouste, la mouche ! »

La mouche s'envole... La mouche est fatiguée de voler. Elle va se reposer sur un banc.
Là, à côté d'elle, il y a une vieille dame. Elle s'appelle mémé bisous...
La mouche la regarde avec la conviction de la dernière chance :

« Je veux un manteau
Je veux qu'il soit beau
Je veux qu'il soit chaud
Je le veux, je le veux, je le veux ! »



Mémé bisous lui sourit :

« Cela tombe bien. J'adore faire des vêtements aux poupées ! »

Elle ouvre son sac et en sort des aiguilles à tricoter et une petite pelote de laine. Elle se met à tricoter, une maille à l'endroit, une maille à l'envers, en n'oubliant pas deux petites fentes pour les ailes.. La mouche porte le manteau. Elle en est toute fière !

Et puis... elle a chaud maintenant...

Alors, les amis, si jamais un jour vous croisez une mouche avec un petit manteau, ne l'écrasez pas, ne la chassez pas.

Ça se passe ...

BONHOMME-HIVER FAIS GAFFE À TON DERRIÈRE!

On a une fois encore brûlé le bonhomme hiver au quartier des Balances à Namur.

«Encore trois fois dormir,
le printemps va venir.
Il y aura du soleil qui brille,
Qui rend les gens jolis.
Les oiseaux vont venir,
les fleurs reflleurir.

Encore deux fois dormir,
Le printemps va venir.
Crier, danser, bouger,
Et beaucoup s'amuser.
L'hiver a volé ma trotinette
Et aussi mes baskets.

Encore une fois dormir,
Le printemps va venir.
Des poissons à pêcher
Et une glace à manger.
La foire et les parents,
Des fraises en rentrant.

Enfin, Voilà le printemps
Et je suis bien content.
Je vais jouer dehors
et m'amuser encore.

Paroles inventées par les enfants lors de la fête du bonhomme-hiver.



Petites nouvelles

Andenne

NAISSANCE

Aurélié KIRTEN, la fille de Bernadette SERESSIA a donné naissance à une petite ASSIA. Elle pèse 3.360 kg et mesure 50 cm. Elle est née le mercredi 31 mars 2004.

Namur

LOGEMENT

Après plusieurs mois de recherche, Séverine a trouvé un logement.

Nous lui souhaitons bon vent et bon emménagement avec sa petite famille.

DÉCÈS

Dylan, tu es parti. Pendant plus de cinq mois de ta petite vie, tu as lutté, souri, regardé, t'es laissé caliner. Et ce 3 avril 2004, tu t'es envolé parmi les anges.

Nous pensons beaucoup à toi, à tes parents Jean-Philippe et Nadine Baurain-Clause, à ta soeur Emilie, à ta mamy Andrée.

"LA MAIN DANS LA MAIN" le Quart-Monde en mouvement

Ont participé à ce numéro

d'Andenne :
l'équipe d'Actualités Andennaises,
de Ciney-Marche :
Albert, Benjamin
de Namur :
Andrée, Cécile, Luc, Philippe, et l'équipe de
rédaction et d'envoi.

Abonnement :

Abonnement de soutien
fixé à 14,85 Euro/an
Cpte : 001-1237833-92
Luttés-Solidarités-Travail
64, rue Pépin
5000 NAMUR
Tous dons de plus de 30,00 Euro sont
déductibles des impôts
via le compte suivant pour les deux projets

Cpte : 250-0083038-91
Veuillez alors les adresser à:
CARITAS SECOURS francophone délégation
de NAMUR -LUXEMBOURG
Pour NAMUR :
mention : projet n° 05/65 (LST)
Pour ANDENNE:
mention : projet n° 178 (LST Andenne)

Nos adresses de contact :

A Andenne:
L.S.T. Andenne asbl
Luttés-Solidarités- Travail Andenne
Rue d'Horseilles, 26 5.300 ANDENNE.
Tél: 085/84.48.22
andenne@mouvement-LST.org

A Ciney-Marche :
L.S.T. Ciney-Marche asbl
Rue De Monin,96 5362 ACHET
Tél : 083/61.10.85
ciney-marche@mouvement-LST.org

A Namur :
L.S.T.asbl
Luttés-Solidarités-Travail
Rue Pépin, 64 5.000 NAMUR
Tél: 081/22.15.12
namur@mouvement-LST.org

A Tubize:
Claire et Jean-François Funck
Rue du centre, 19 1460 Virginal
Tél:067/64.89.65
tubize@mouvement-LST.org
adresse du site LST
www.mouvement-lst.org

Chers lecteurs
N'hésitez pas à nous contacter...
Nous attendons vos articles,
vos remarques, un petit coup de fil...

Traitement des photos et impression :
IMPRIBEAU Ste Ode • 061/68.888.35
Avec le soutien
de la Communauté Française (Ministère de
la Culture et des Affaires Sociales)
et de la Région Wallonne (direction générale
de l'économie et de l'emploi).